

STYLE

Pourquoi Longines plaît à tout le monde

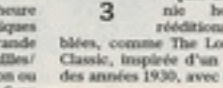
DÉCRYPTAGE C'est l'une des plus discrètes « success stories » de l'horlogerie suisse. Comment la marque au sablier aïe fait-elle pour s'inviter à tous les poignets ?

A MICHAEL HIRSEL
@mhirsel
ENVOI SPÉCIAL À SAINT-IMIER (SUISSE)

L'étage du grand bâtiment de Saint-Imier, dans le Jura bernois, le vaste bureau de Walter von Känel tient lieu de quartier général de Longines depuis des décennies. Sa porte est toujours ouverte, même en son absence. Sur la longue table, le large bureau, les bordures de fenêtres, des piles et des piles de dossiers, des piles et des piles de dossiers, des piles et des piles de dossiers, des piles et des piles de dossiers... Sur le mur, entre deux horloges, une plaque émaillée vanille les mérites de Longines : « La montre de précision par excellence ».

Longines ? Tout le monde ou presque connaît l'horloger qui a célébré, il y a peu, son 50 millionième garde-temps produit depuis sa création en 1832. « Ce qui ressort en général au sujet de nos montres, c'est qu'elles sont élégantes et garantissent un des meilleurs rapports qualité-prix du marché », confie Walter von Känel, arrivé au sein de la marque il y a un demi-siècle, et à sa tête depuis 1988. Entre tradition, élégance et performance, nous veillons à proposer des produits fiables et accessibles. « Un prix sage, un design pensé pour plaire au plus grand nombre et des modèles souvent déclinés pour homme comme pour femme, telle est en effet

depuis des décennies la combinaison gagnante de la marque. Au sein du Swatch Group, dont Longines fait partie depuis 1980 (aux côtés notamment de Tissot et Omega), aucune marque ne doit phagocytter l'autre : à chacune son ADN et sa gamme de prix. L'horloger au sablier aïe, lui, domine le segment allant de 1300 à 2600 euros. « Il faut accepter, dès le départ, qu'on ne peut pas tout faire. Par exemple, le connecté, ce n'est pas notre métier », décrypte la vigie de Longines. Son métier, ce serait plutôt, à l'heure actuelle, des modèles mécaniques (80%) et à quartz (20%), en grande majorité des classiques trois aiguilles/date. Pas question, ici, de tourbillon ou de complications de haute voltige. Sans être pour autant passe-partout, les montres nées à Saint-Imier sont faites pour être portées au quotidien. Lesquelles plairont le plus ? « La collection Master, qui représente plus d'un tiers de notre chiffre d'affaires, détaille-t-il. Ensuite vient la Grande Classique qui n'a pas changé depuis 1991. » Mais la star du moment est la première montre de plongée de la marque, l'HydroConquest, qui fait l'objet, ces jours-ci, d'une édition limitée tricolore réservée à la France. « Il faut que la génération connectée porte quelque chose à l'autre bras, une montre attractive en fonctions et en prix. L'HydroConquest est rehaussée d'un insert tournant en céramique, pour 1 400 euros, quand des concurrents proposent l'équivalent pour le double. Certains doivent nous détester ! » s'amuse le président.



1. La nouvelle Heritage Classic, directement inspirée d'un modèle des années 1930. 2. Walter von Känel, président de Longines. 3. La collection Master, best-seller de la maison, s'enrichit d'un modèle doté d'une phase de lune. 4. Une édition limitée de l'HydroConquest réservée au marché français. FORBES CONFIA, LONGINES

Simon Baker, venu visiter les ateliers suisses. Effectivement, le numéro deux du Swatch Group (après Omega) est aussi le numéro trois de l'horlogerie suisse en termes de chiffre d'affaires consolidé. C'est là le fruit de la politique industrielle usagée imaginée par Nicolas Hayek pour rebâtir le Swiss Made au lendemain de la déferlante du quartz japonais dans les années 1970. Si Longines n'est pas une manufacture, elle sait faire appel aux synergies internes. « Nous avons progressivement abandonné nos mouvements manufacturés pour travailler exclusivement avec la société horlogère ETA, précise le président. Je ne regrette pas cette décision, car elle possède la meilleure expertise en termes de mouvements. » Pas question, par ailleurs, d'avoir peur des montres à quartz : possédée à s'y intéresser, dès les années 1950, de par son rôle de chronométrier sportif, la maison y a toujours cru, sortant son propre calibre quartz quasiment en même temps que Seiko, il y a cinquante ans. « Nous sommes très fiers de notre mouvement V10P. Il anime la plus extraordinaire des montres, qui se remet à l'heure après avoir été exposée à un champ magnétique ou à un choc. » ■



4. Une édition limitée de l'HydroConquest réservée au marché français.

DANS L'ŒIL DE LA RÉDACTION

Begüm Khan, orientale et contemporaine

Elle a grandi à Istanbul dans une famille de collectionneurs d'art ottoman, a passé cinq années d'études supérieures à Shanghai. Elle adore la mode, séjourne régulièrement à Paris et à Milan, et vit dans la capitale turque sous le même toit que son oncle, l'anti-quaire décorateur Serdar Gülgin. Depuis quelques années, la jeune femme signe des bijoux à l'image de cette vie pétrie d'influences et de penchants éclectiques. Baroques, tout en volumes et en couleurs, ses manchettes et boucles d'oreilles renvoient aux fastes de l'Orient avec un twist contemporain, parfois même surréaliste. « Je ne crée pas pour plaire ou pour vendre. Je fais confiance à mon propre



La créatrice Begüm Khan dessine des bijoux baroques.

concept de beauté », déclare Begüm Kiroghu qui n'a donné que son prénom à sa marque, jeu de mots avec la Bégüm, nom de l'épouse de l'Aga Khan. Ses créations en bronze plaqué d'or 24 carats et pavé de quartz ou de cristaux sont toutes fabriquées dans des ateliers en Turquie. Son style personnel et artistique a d'abord séduit les Américains qui furent les premiers à la distribuer dans les meilleurs multimarques tels que Bergdorf Goodman ou The Webster. À Paris pour l'instant, seule Karry Berreby (dans sa Karry Gallery, 18, rue de Lille, 75008 Paris) a repéré ces bijoux pour femmes de tête. Parions que d'autres suivront rapidement.

ÉLOÏSE BAÏRO
Boucles d'oreilles entre 600 et 1000€, manchette, 600€ environ.
www.begumkhan.com

Prix
Liliane Bettencourt
pour l'intelligence de la main



LAURÉAT 2019
TALENTS D'EXCEPTION
Jeremy Maxwell Wintrebert
Souffleur de verre à Paris
Pour son œuvre
The Beginning: Dark Matter



DONNONS DES AILES AUX TALENTS

Grâce au prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main[®] et à son programme de dons, la Fondation Bettencourt Schueller favorise le rayonnement des métiers d'art français.



Fondation
Bettencourt
Schueller

Reconnue d'utilité publique depuis 1987